

On voit que la constatation des ressemblances chrétiennes de ces images revient comme un refrain dans la bouche des Européens dont elles ont une fois frappé les yeux : et il faut avouer que plus d'une de ces images de piété rappelle quelque tableau familier de la Vierge à l'enfant, avec ou sans la « chaise ». A ce rapprochement qui s'impose, nous voyons au moins deux raisons. La première est qu'il n'y a pas tant de manières pour une femme de tenir ou d'allaiter un nourrisson. La seconde, plus topique, risquerait, par suite d'une longue accoutumance, de ne pas nous venir spontanément à l'esprit.

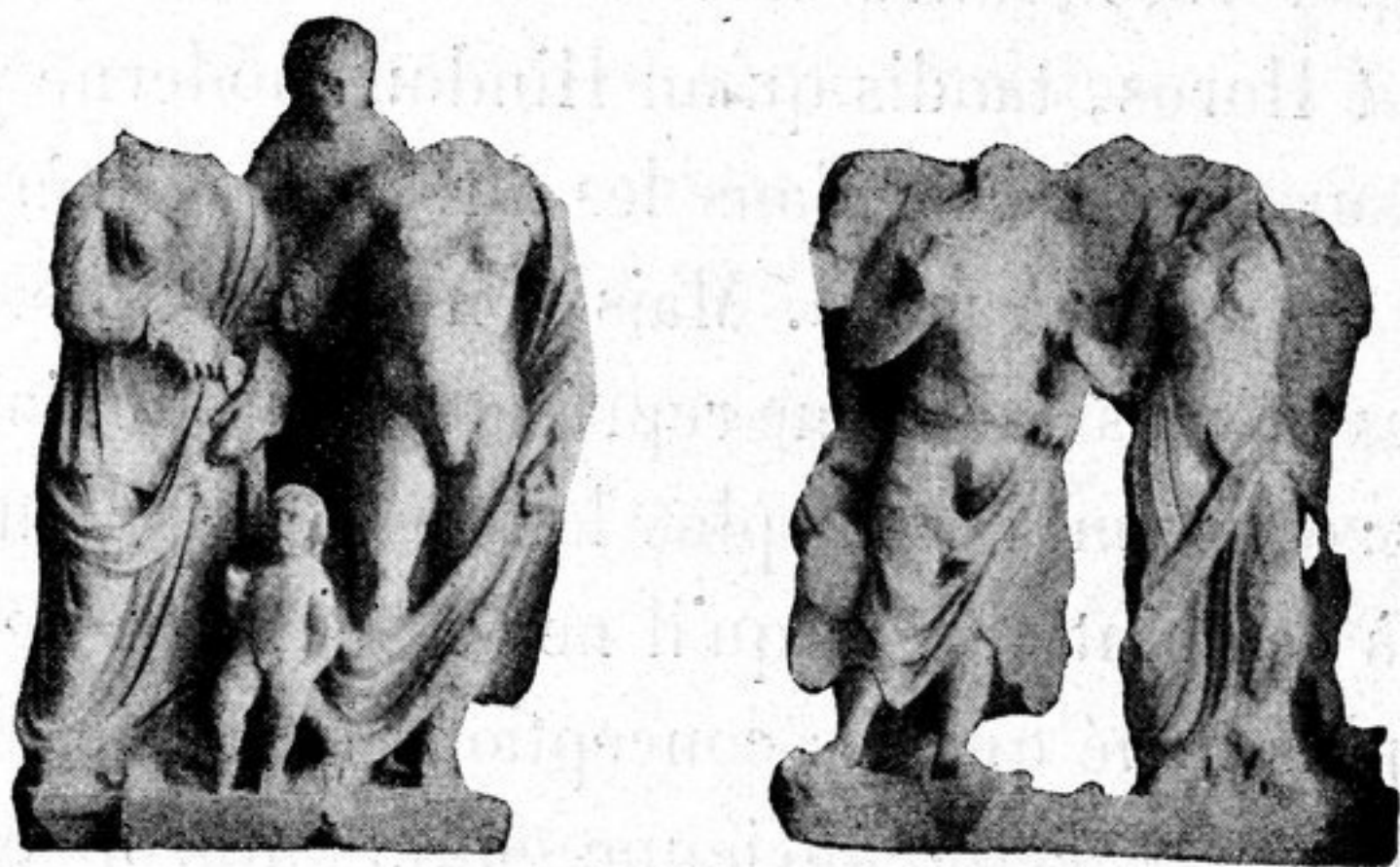


FIG. 380-381. — MÊME GROUPE.

Musée de Calcutta, n^{os} G. 4 et 3. Provenant de Koi-Tangai.

Hauteur : 0 m. 18.

Cf. A.M.I., pl. 148.

ment à l'esprit. Nous en avons recueilli l'expression ingénue au Gandhâra même ⁽¹⁾, dans la bouche d'un jeune brahmane pendjâbi, qui, devant une chromolithographie de la Sainte Famille, ne put nous cacher son étonnement de ce que « la mère du Dieu des Européens ne fût pas vêtue à l'européenne ». Il s'attendait, nous expliqua-t-il, à voir sur la tête de Myriam un chapeau pareil à celui que portent les dames anglaises : or son voile lui donnait plutôt l'air d'une Indienne : c'est ce dont il ne revenait pas... Après avoir souri de sa stupéfaction, nous ferons bien de ne pas oublier

(extrait de la *Revue indo-chinoise*, 1906, p. 30 du tirage à part).

⁽¹⁾ Cf. *Sur la frontière indo-afghane*, p. 79.